



Le Bal Illustré

Cet opuscule d'aide aux costumes vous est offert par l'association « Carnet de Bals ».

Numéro spécial

Grand Bal de Pâques
« 1912 sur la péniche »

Rédaction

Remerciements pour son aide précieuse à Mme Françoise Tétart-Vittu.

Depuis la récente élection de Monsieur Raymond Poincaré à la présidence de la République, tous nos espoirs renaissent et se tournent enfin vers l'Alsace et la Lorraine : « l'homme de la revanche », comme il aime à se faire appeler, promet d'enfin nous rendre les deux régions dont notre cœur est orphelin... Cependant, il ne faut pas que ces bruits de guerre et

l'imminence d'un nouveau conflit nous fassent oublier de danser à Paris. Bien au contraire ! Rien ne pourrait être plus urgent que de goûter ce vent de folie qui bouleverse l'Europe. Monsieur Paul Poiret libère les cœurs, les Ballets Russes envoûtent notre capitale, les danses américaines submergent les salons, l'industrie porte au comble la démesure... Tout est extravagance !

Mode féminine

Robes

La rédaction de votre magazine a reçu mille lettres s'inquiétant de ce que la mode impose : « Faut-il faire confiance à Monsieur Paul Poiret ? Les grands bals ne doivent-ils pas plutôt être l'occasion d'arborer une mode à la française plus classique et plus convenable ? »



Mesdames ! La question est épineuse, mais nécessité faisant loi, que votre pudeur ne s'en pique, il nous faut parler « corset »...



Qui pourrait porter offense à la majesté de la mise qu'autorise un corset ? La robe de bal que nous connaissons depuis les années 1900 ne peut se démoder, comme nous le démontrent Madame Jeanne Paquin ou Monsieur Jacques Doucet. La silhouette en « S », que nous apprécions tant ne saurait aussi vite s'éclipser des salons parisiens. Les bals continueront à accueillir avec le même engouement ces robes 1900 qui nous enchantent.



Pourtant, qui peut retenir ce mouvement de libération qu'est la disparition du corset ? La taille s'élève, la

silhouette se fluidifie. Les robes de Monsieur Poiret sont sinueuses et ajustées, à petits plis ou fendues de haut en bas sur le côté pour ne pas entraver la marche.



Ces robes seront assurément prisées par les plus coquettes et les plus engagées dans la cause féministe. Sans parler de ces sortes de longues culottes à l'ampleur drapée sur les côtés dont on ne sait trop si elles vous feraient passer pour Shéhérazade ou pour un nouvel Usbek.



Il y a fort à parier que ces deux courants se croiseront et se marieront à merveille dans les bals les plus élégants, de même que les nouvelles danses animalières y apporteront une touche de gaieté sans détrôner nos chers

quadrilles et nos valse romantiques...



Cependant tous s'accordent pour reconnaître que, depuis 1910 et la sublime « Shéhérazade » des Ballets Russes, l'engouement pour l'orientalisme ne se dément pas.



Les couleurs sont vives et exotiques, évocatrices de la lune ou des réflexions aquatiques de la lagune vénitienne : paille-Breton, cochenille du Mexique ou indigo d'Extrême-Orient...



Coiffure

Les coiffures s'élèvent avec des boucles ordonnées en chignons très complexes. Elles s'agrémentent de bijoux et d'aigrettes extraordinaires.



Pour accompagner les robes de Monsieur Paul Poiret, les turbans ou les nuages de tulle égaient toutes les coiffures.



Beauté

Le teint est bien entendu clair (pourrait-il en être autrement ?), grâce à un peu de poudre qui évite au visage de briller au plus fort de la nuit, et les dames

aiment à souligner leur regard d'un trait de khôl.

Les joues sont rosies de fard mais d'un ton très clair.

Le maquillage est à l'égal de la mode actuelle, orientalisant.

Bijoux

Depuis quelques années, les créateurs de bijoux puisent dans les ressources qu'offrent la flore et la faune ailée, dont ils adoptent les légères lignes sinueuses, pour revivifier leur inspiration. La virtuosité des joailliers atteint son paroxysme pour le travail de l'émail, de l'opale et des pierres semi-précieuses, sertis dans une monture dont la fluidité offre enfin un cadre adapté aux matériaux, c'est tout un art nouveau...



Accessoires

Eventail, gants et carnet de bal sont les accessoires essentiels des dames lors

d'un bal. Telle la silhouette féminine, l'éventail s'allonge en pointe à son sommet pour s'élargir ensuite. Ses tons gagnent en intensité pour faire chatoyer les thèmes décoratifs puisés à la source de l'Orient et de l'Extrême-Orient.

L'éventail en plumes connaît toujours un grand succès, notamment les grands éventails en forme d'aile dont l'asymétrie s'harmonise à celle des robes. La plume de paon, symbole de la Perse, est très en vogue, cependant c'est plus que jamais la plume d'autruche qui s'épanouit sur les éventails, comme sur les manchons, les manteaux et les chapeaux.

Mode masculine

Habits de bal

Le noir reste très à la mode cet hiver, mais si le frac est absolument de rigueur pour le soir, toutes les couleurs semblent maintenant admises. Le frac rouge est devenu du meilleur goût dans les salons, où l'on peut également croiser des bleus, des verts ou des mauves. Les pantalons se portent froissés, plutôt larges cette année, avec des revers aux chevilles. La culotte de satin noir et les bas de soie connaissent un retour de faveur. Les tenues des

messieurs, comme celles des dames, vont nous offrir cette année un joli contraste visuel dans les salons, tandis qu'à nos oreilles résonneront de temps à autre les rythmes d'outre-Atlantique pour rivaliser de gaieté avec les polkas. Élément stable et valeur sûre au sein de toute cette diversité, le gilet, quant à lui, reste invariablement blanc, avec la chemise empesée, le nœud et les gants.

Coiffure et rasage

Les cheveux sont généralement gominés. La raie se porte au milieu. Il faut noter qu'on ne croise quasiment plus d'hommes glabres ! Presque tous portent la moustache. Certains arborent même des moustaches extrêmement drues !

Accessoires

Le chapeau haut de forme ou le chapeau claque restent les couvre-chefs préférés des élégants.

Ils devront bien entendu être laissés au vestiaire, avec le manteau flottant qui aura permis à ces messieurs de braver les éléments ! Le chapeau claque peut s'inviter au bal à la condition de demeurer replié sous le bras.



Ce document est une création librement inspirée par le périodique « La Mode Illustrée » paraissant chaque semaine depuis 1861 jusqu'au début du 20^e siècle.

Tous droits réservés à « Carnet de Bals » (<http://carnetdebals.com/>), utilisation interdite hors du cadre de l'association.

Bibliographie :

- Jacques Ruppert, Madeleine Delpierre, Renée Davray-Piécolek, Pascale Gorguet-Ballesteros, *Le costume français*, Flammarion, Paris, 1996.
- François Boucher, *Histoire du costume en occident*, Flammarion, Paris, 1996.
- *Four Hundred Years of Fashion*, Londres, Victoria and Albert Museum, 1984.